

GROUPEMENT DE DÉFENSE SANITAIRE DE LA MOSELLE



Fco : l'enquête sur les pertes sanitaires

Avec la campagne de vaccination qui va commencer, la Fièvre Catarrhale Ovine est plus que jamais un sujet d'actualité ! Les moutons sont en cours de vaccination et les doses pour les bovins arriveront fin avril - début mai. D'autant plus que les experts s'accordent sur une reprise violente de la maladie avec le printemps et son extension sur le reste du territoire national...

Depuis septembre 2007 on constate une importante surmortalité dans le cheptel bovin par rapport aux années précédentes et c'est encore le cas en mars 2008. La maladie a aussi entraîné d'autres problèmes plus difficiles à évaluer dans les élevages touchés : baisse de production, coûts vétérinaires, animaux affaiblis, problèmes de reproduction, surcroît de travail, etc. C'est pourquoi le Gds de Moselle a mis en place différentes études sur l'épidémie et son impact :

- une enquête sur les pertes sanitaires, distribuée au début de l'épisode lors des réunions d'information et de secteur (novembre-février)
- une étude sur la fertilité des taureaux (décembre-janvier) dont les résultats ont déjà été publiés (Moselle Agricole du 25 janvier 2008)
- une étude sur la fertilité des vaches (commencée en février-en cours)
- une enquête envoyée aux élevages ovins (février-mars)
- une enquête épidémiologique détaillée sur 200 élevages fortement touchés (commencée en janvier-en cours)

Résultats

La première enquête sur les pertes sanitaires est maintenant achevée, elle nous permet d'avoir une évaluation de l'impact de la maladie dans les élevages mosellans durant l'automne et l'hiver. Ce travail s'appuie sur la participation volontaire de

Figure 3 : Taux de mortalité Fco selon l'atelier

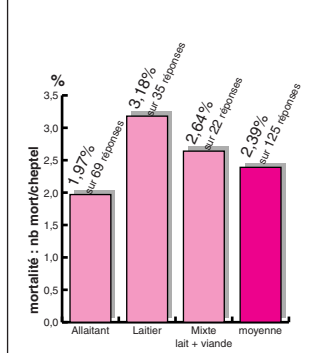
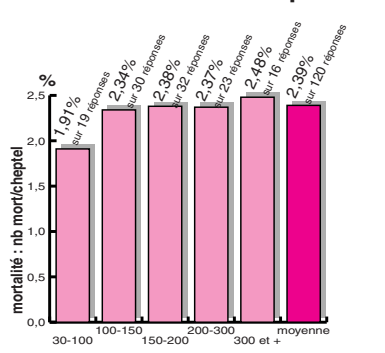


Figure 4 : Taux de mortalité Fco selon la taille des cheptels



nombreux éleveurs qui ont pris le temps de répondre à ce questionnaire, qu'ils en soient ici vivement remerciés.

Les résultats présentés concernent 128 élevages (fiche complétée retournée avant mars) qui totalisent environ 22 700 bovins, soit presque 10% des foyers FCO déclarés. La répartition des réponses est représentée en figures 1 et 2. Nous n'avons pas reçu assez de réponses des élevages ovins pour que l'analyse soit significative.

Atteinte du cheptel

Les résultats concernant les animaux atteints sont résumés dans le tableau A. La mortalité moyenne (nombre total de morts signalés dans les réponses, divisé par le nombre total d'animaux de l'étude) est de 2,4%. On constate des différences en terme de mortalité selon les ateliers, avec par exemple un taux de 3,18% de morts FCO sur le cheptel en atelier laitier et de 1,97% en allaitant (voir figure 3).

Si on analyse selon la taille des troupeaux, la seule différence visible concerne les cheptels de 30 à 100 bovins, pour lesquels la mortalité déclarée est de moins de 2%. Sur les troupeaux de plus de 100 bovins, il n'y a pas d'écart significatif, tous sont autour de la moyenne de 2,4% (voir figure 4).

Sur les 125 réponses, ce taux de mortalité correspond à un nombre moyen de 4,2 morts notifiés par élevage : il varie de 0 à 50. Ainsi, 20% n'ont déclaré aucune mortalité, 36% moins de 3, 34% de 4 à 9 et 10% plus de 10 décès.

Concernant le nombre d'avortements liés à la FCO, la moyenne sur 116 réponses est de 2,34 avortements par élevage, variant de 0 à 20 :

- 38% des éleveurs n'en signalent aucun
- 39 % en rapportent entre 1 et 3
- 23 % font part de 4 avortements et plus.

Coûts vétérinaires

Le coût rapporté pour la visite vétérinaire est en moyenne de 47 €.

La moyenne des coûts de traitement (médicaments) pour un animal est d'environ 67 €, avec de grands écarts, allant de 10 à 180 €. Dans les élevages laitiers, la dépense pour soigner un animal a été en moyenne plus forte qu'en élevages allaitants, il en est de même pour le nombre de visites vétérinaires : entre 2 et 3 visites en allaitant contre 5 à 6 en laitier (voir figures 5 et 6).

Des différences sont aussi notées selon l'arrondissement considéré.

Perte de production laitière

Sur les 41 réponses à cette question, les éleveurs déclarent avoir perdu en moyenne 4100 litres/élevage/mois durant le pic de la maladie (variable de 200 à 12 000 l).

La figure 7 montre que la chute de production est du même ordre quelle que soit la taille du cheptel, sauf pour les troupeaux entre 200 et 300 animaux qui ont une moyenne de pertes de lait supérieure aux autres catégories (plus de 6000 l/élevage/mois).

Dans les troupeaux allaitants cette variable n'a pas été mesurée mais beaucoup d'éleveurs signalent des vaches qui n'ont pas de lait.

Désinsectisation

La consigne de désinsectisation donnée à l'arrivée de la FCO a été plutôt bien respectée (voir tableau B). 75 % des élevages laitiers et 45 % des allaitants avaient désinsectisé avant l'apparition des signes cliniques.

Ce critère est difficilement interprétable car l'enquête ne donne pas de précisions sur le produit

utilisé, la date, les animaux concernés, etc. De plus, on ne note pas de différence significative entre les cheptels désinsectisés ou non vis-à-vis des pertes subies.

Conclusion

L'analyse des résultats de cette étude montre avant tout que l'impact sur nos troupeaux est loin d'être négligeable. Les pertes dues à la surmortalité et à la chute de production sont à cumuler à des frais de médicaments et d'interventions vétérinaires importants. L'autre information qui en ressort est la confirmation d'une très grande variabilité entre les élevages : la maladie a frappé inégalement dans chaque cheptel, sans que l'on puisse aujourd'hui expliquer clairement pourquoi.

Il reste encore de nombreuses interrogations suscitées par cette nouvelle forme de la maladie. D'autres études sont en cours au Gds de Moselle afin d'en savoir un peu plus car la FCO pourrait rester dans la région pour une longue période. On attend également que la recherche française et européenne fasse son travail afin d'apporter des réponses aux professionnels du monde agricoles qui subissent cette crise.

Figure 1 : Répartition des réponses par arrondissement

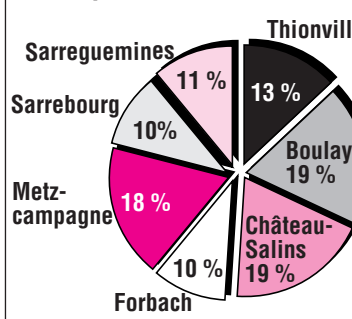


Figure 2 : Répartition des réponses par atelier

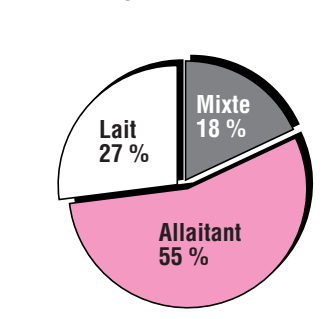


Tableau A : Atteinte du cheptel

	Moyenne	Variabilité
Taux de mortalité (morts/total) Effectif en nb de bovins	2,4 % 21834	0 à 10%
Taux de morbidité (malades/total) Effectif en nb de bovins	13,8 % 21186	1 à 80%
Taux de létalité (morts/malades) Effectif en nb de bovins	17,0 % 21186	0 à 86%

Figure 5 : Nombre de visites vétérinaires selon l'atelier

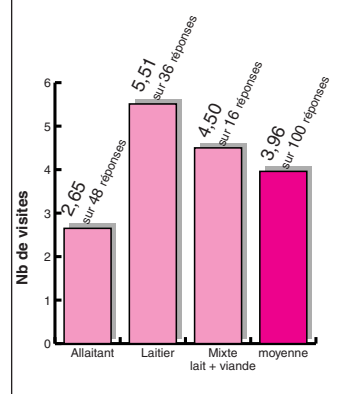


Figure 6 : Coût de traitement/bovin selon l'atelier

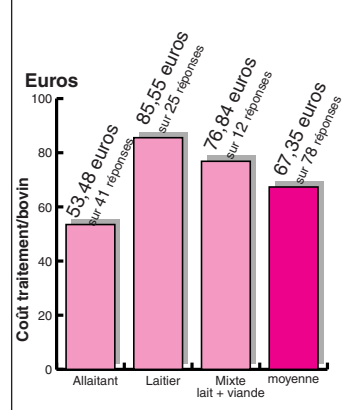
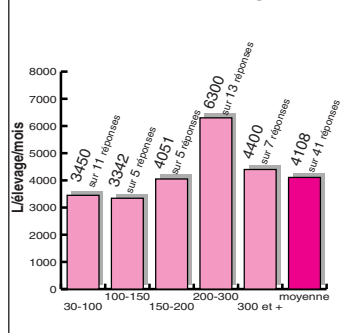


Figure 7 : Pertes de lait selon la taille des cheptels



En conclusion, la FCO est une crise sanitaire et économique très grave dans notre région. Eradiquer la FCO ne sera pas chose simple et passera nécessairement par le recours à la vaccination. Le Gds de Moselle conseille à tous les éleveurs de vacciner leurs animaux reproducteurs au plus vite.

Céline Schweitzer, Gds 57.

Tableau B : Désinsectisation

	OUI	NON	Nb de réponses
Désinsectisation avant signes cliniques	58%	42%	102
Désinsectisation après signes cliniques	78%	22%	102